

Les importations de fruits tropicaux et subtropicaux en France en 1989.

Dominique GUINCHARD*

1989 FRENCH IMPORTS OF TROPICAL AND SUBTROPICAL FRUITS.

Dominique GUINCHARD.

Fruits, Mar.-Apr. 1990, vol. 45, n° 2, p. 181-198.

ABSTRACT - Imports increased slightly because of increases in avocado pear, mango and papaya shipments. Results of the 1988-1989 citrus season were down a little. Only the tonnages of lemons, limes and clementines increased. The following fruits are examined : banana, pineapple, avocado, mango, mangosteen, guava, papaya and litchi. Citrus fruits : orange, monreal and satsuma, mandarin and wiking, clementine, tangerine, grapefruit, lemon and lime. The study is completed by import tables, graphs and Rungis wholesale market prices.

LES IMPORTATIONS DE FRUITS TROPICAUX ET SUBTROPICAUX EN FRANCE EN 1989.

Dominique GUINCHARD.

Fruits, Mar.-Apr. 1990, vol. 45, n° 2, p. 181-198.

RESUME - On constate une très légère amélioration des importations grâce à une augmentation des tonnages importés en avocats, mangues et papayes.

La campagne d'agrumes 1988-1989 accuse une légère baisse. Seuls les citrons, les limes et les clémentines ont des tonnages en hausse.

Les fruits étudiés sont : bananes, ananas, avocats, mangues, mangoustans, goyaves, papayes et litchis ; pour les agrumes : oranges, monréals et satsumas, mandarines et wilkings, clémentines, tangerines, pomelos, citrons et limes.

L'étude est complétée par des tableaux d'importations, des graphiques et des cours au stade gros à Rungis.

INTRODUCTION

La situation des fruits tropicaux en France n'évolue guère entre 1988 et 1989. Les importations augmentent de 4 000 tonnes. On peut surtout citer la reprise des avocats grâce aux tonnages plus importants d'Israël, après deux années de gel.

Les mangues et surtout les papayes évoluent, par contre la consommation de banane stagne à un peu plus de 8 kg/habitant et celle de l'ananas diminue du fait d'une régression des apports de Côte d'Ivoire.

Les importations totales d'agrumes pour la campagne 1988-1989 sont légèrement inférieures à celles de 1987-1988.

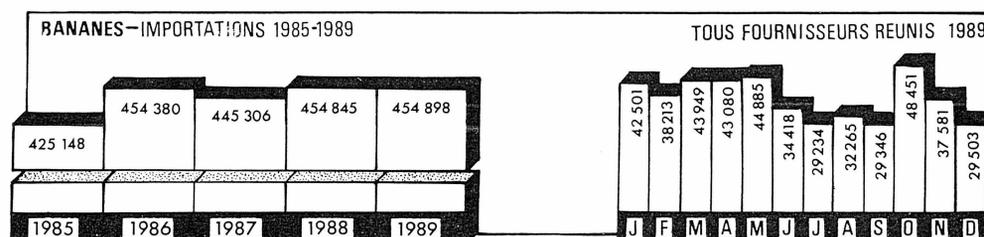
La campagne d'oranges a été largement déficitaire du fait des mauvaises conditions climatiques en Espagne, Israël et Chypre.

Seules les importations de clémentines, citrons et limes sont en hausse.

Importations totales en France (en tonnes).

	1988	1989		Campagnes	
				1987-88	1988-89
Bananes	454 845	454 898	Oranges	667 135	611 723
Ananas	58 593	53 309	Monréals et Satsumas	4 878	2 188
Avocats	51 120	58 583	Tangérines	2 461	1 211
Mangues, mangoustans, goyaves	7 167	8 806	Mandarines et Wilkings	11 703	7 771
Papayes	751	941	Clémentines	247 274	299 584
			Pomelos	159 902	151 777
Total	572 476	576 537	Citrons	132 567	136 212
			Limes	2 905	3 018
			Total	1 228 825	1 213 484

BANANES



La consommation de banane est à peu près semblable à celle de 1988, soit 454 898 tonnes.

L'année a été marquée en septembre par le passage du cyclone Hugo qui a dévasté entièrement les plantations de Guadeloupe.

DOM.**Martinique.**

Les tonnages envoyés sur la Métropole ont augmenté de 7,3 p. 100 par rapport à l'année précédente.

Les faibles quantités en février et mars ont provoqué la hausse des prix. Par contre le surapprovisionnement des mois d'été a déclenché une baisse des cours et une annulation du bateau des Antilles de la 27^e semaine en juillet.

A partir du mois de novembre, la Martinique a pu combler le déficit de la Guadeloupe ravagée par le cyclone Hugo.

Guadeloupe.

Après le passage du cyclone Gilbert, la Guadeloupe à peine remise des dégâts provoqués est de nouveau frappée en septembre par le cyclone Hugo. Les exportations ont chuté de 25 p. 100 et se sont totalement arrêtées en novembre-décembre.

Les tonnages supplémentaires de la Martinique et le déclenchement des importations des Pays Tiers ont permis de stabiliser le marché dès le mois d'octobre.

Les Pays Tiers.

Les apports des Pays Tiers ont été cette année avec 265 000 tonnes, nettement moins importants qu'en 1988, année au cours de laquelle ils s'étaient élevés à 34 500 tonnes.

Les importations ont eu lieu principalement aux mois de janvier, mars, avril, puis en octobre et novembre.

Les principaux pays fournisseurs ont été les pays de l'UPEB, le Costa Rica, les Philippines et l'Equateur.

AFRIQUE.

Les exportations sont en augmentation.

Côte d'Ivoire.

Les tonnages ont progressé de 19,4 p. 100 par rapport à 1988.

Au mois d'avril, on a constaté des attaques de chancres sur certains arrivages.

Cameroun.

Les exportations ont augmenté de 53 p. 100.

La Côte d'Ivoire et le Cameroun sont souvent critiqués pour l'hétérogénéité de qualité de leur banane, or cette dernière est en nette amélioration cette année, comme l'a unanimement reconnu la profession bananière.

COURS

Les cours sortie mûrisserie à Rungis se sont situés entre 5 et 7,10 F/kg pour les bananes des Antilles et entre 5,80 et 6,70 F pour les bananes d'Afrique. Les bananes des Pays Tiers ont évolué entre 6,20 et 7,00 F/kg.

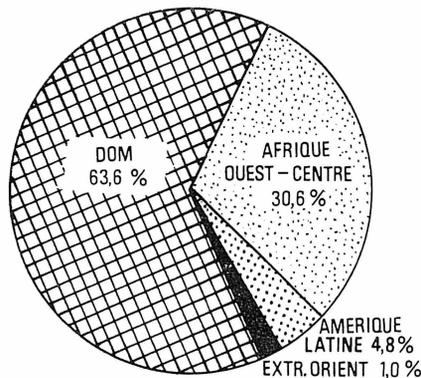
Il est intéressant de comparer cette année le prix moyen départ quai des bananes par rapport à 1988.

	1988	1989
Côte d'Ivoire	5,09	5,15
Cameroun	4,47	4,62
Martinique	5,40	5,24
Guadeloupe	5,35	4,96

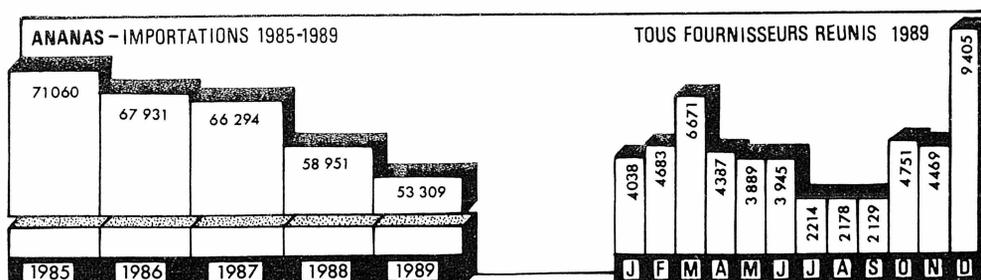
Source : FEL Hebdo.

On constate une nette amélioration des prix pour l'Afrique due à l'amélioration de la qualité tandis que les prix des Antilles sont en sensible diminution.

BANANES - PRINCIPAUX FOURNISSEURS 1989



ANANAS



Les tonnages commercialisés en France continuent à décroître. L'année 1989 enregistre une baisse de 9 p. 100 par rapport à 1988.

PAYS EN REGRESSION

Côte d'Ivoire.

Bien que l'ananas ivoirien détienne encore 92 p. 100 du marché français, le volume exporté continue de régresser. La diminution est moins importante cette année mais représente tout de même 7,5 p. 100.

Les arrivages ont été insuffisants en mars-avril et surtout ont manqué de coloration en bateau. Cette diversité de qualité n'a pas permis aux cours d'augmenter. Par contre en été les arrivages étaient aussi limités, mais de bonne qualité ce qui a favorisé la remontée des cours.

Cameroun.

Les exportateurs camerounais ont réduit leurs exportations de 16 p. 100 par rapport à 1988.

Costa Rica.

Les exportations sur la France diminuent de 13 p. 100 par rapport à 1988. En fait la majorité des envois maritimes arrivent en Europe du Nord.

Brésil.

La régression atteint 21 p. 100.

Kenya.

Cette année, ce pays a exporté sur la France 41 tonnes et retrouve ainsi son niveau antérieur (18 tonnes en 1987) après avoir de façon tout à fait surprenante exporté 1 587 tonnes en 1988.

Cependant la profession kenyane est en pleine restructuration car Del Monte a planté récemment plusieurs milliers d'hectares destinés à l'exportation et à la transformation.

Martinique.

La régression se poursuit. Les exportations se sont limitées à 137 tonnes.

Togo.

Diminution également des exportations mais de nouveaux producteurs devraient prochainement se lancer dans la culture de l'ananas.

PAYS EN PROGRESSION

Guinée.

La production poursuit sa croissance et les exportations augmentent de 32 p. 100 par rapport à 1988. Elle se place en seconde position après la Côte d'Ivoire.

Guyane.

Les exportations poursuivent leur progression et passent cette année de 132 à 558 tonnes. L'ananas est commercialisé couché dans des cartons de polystyrène. La qualité est jugée satisfaisante.

Ghana.

Poursuite du développement des exportations qui passent à 268 tonnes contre 108 tonnes l'an passé.

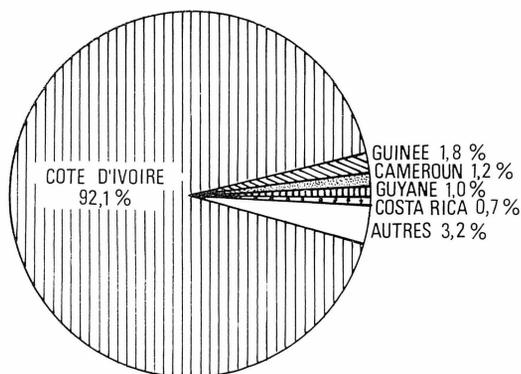
Parallèlement à l'ananas 'Cayenne lisse', on retrouve sur le marché de novembre à mars-avril, le 'Queen Victoria' venant de la Réunion et de l'île Maurice.

Les tonnages de la Réunion sont en augmentation, et passent à 110 tonnes. Des campagnes de promotion ont été menées dans toute la France.

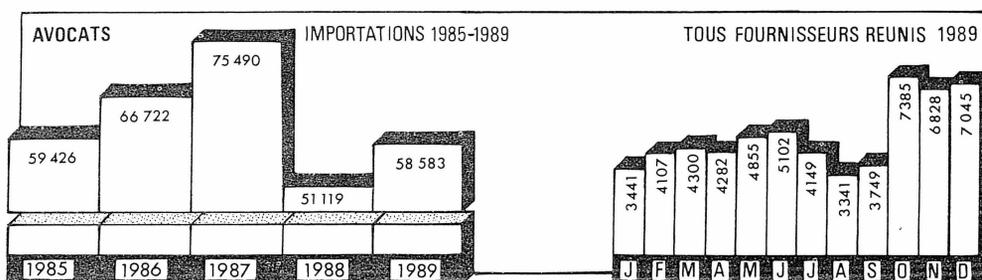
COURS

Les cours de l'ananas 'Victoria' varient entre 16 et 24 F/kg, ceux de l'ananas 'Cayenne' se situent entre 9 et 13 F/kg pour de l'avion et 5 à 8,80 F pour du conteneur et 3 à 8 F pour le bateau traditionnel (cours ex-quai).

ANANAS – PRINCIPAUX FOURNISSEURS 1989



AVOCATS



Les importations sont en progression de 14,6 p. 100 par rapport à 1988. La production doit revenir à un niveau normal en 1989-1990.

PAYS EN REGRESSION

Espagne

Le gel du printemps 1989 a réduit les tonnages destinés à l'exportation. De même, l'augmentation des exportations d'Israël a gêné l'Espagne dans ses envois sur la France qui ont diminué de 35 p. 100.

Les producteurs estiment la récolte 1989-1990 à 35 000 tonnes.

Etats-Unis.

La production californienne est toujours en diminution, tandis que celle de Floride stagne. Les exportations chutent encore et atteignent seulement 1 317 tonnes en 1989 contre 4 858 tonnes en 1988.

Martinique.

Les exportations diminuent encore de 18 p. 100. Les variétés cultivées aux Antilles sont surtout appréciées par la colonie antillaise.

Kenya.

Les exportations sont en baisse de 11 p. 100 par rapport à 1990.

PAYS EN PROGRESSION

Israël.

Après deux années catastrophiques pour la profession, Israël reprend sa place et augmente sa production.

Néanmoins, une vague de froid en janvier a tout de même endommagé quelques vergers et réduit de ce fait le potentiel de production de la campagne 1988-1989. Les exportations seront stoppées prématurément en mars.

Elles atteignent sur la France 14 500 tonnes en 1989, soit 65 p. 100 de mieux qu'en 1988. Les producteurs et exportateurs prévoient pour la campagne 1989-1990 un total exporté de 55 000 tonnes.

Afrique du Sud.

Les exportations ont augmenté de 73 p. 100 par rapport à 1988, ce qui lui permet de prendre la première place devant l'Espagne. Malgré tout cette augmentation ne suffit pas pour combler le manque d'avocats sur le marché français à partir du mois d'avril.

Pendant la période estivale, le marché a été alourdi par une offre trop importante en petits calibres.

Les producteurs espèrent doubler la production d'ici cinq ans.

Mexique.

Ce pays a profité de la faible production israélienne en 1988 pour se placer sur le marché français.

Les exportations ont augmenté de 7 p. 100 par rapport à l'année précédente, ce qui le place au 4e rang des fournisseurs d'avocats en France.

Leur développement est encore limité vu les problèmes qualitatifs rencontrés.

Canaries.

Leur position sur le marché français est maintenue avec une augmentation des apports.

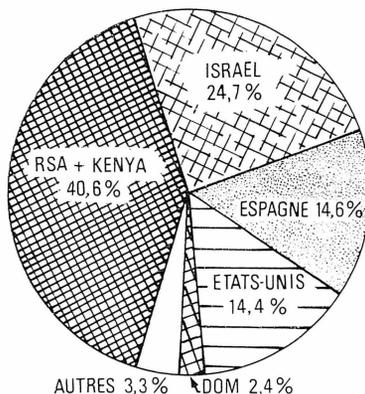
COURS

Les cours à Rungis se sont situés entre 44 et 66 F pour les cartons d'Israël de calibre 14-16.

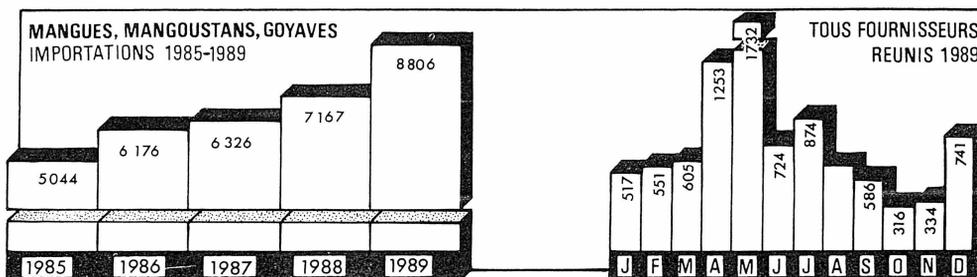
Les avocats d'Espagne de calibre 16-18 ont varié entre 58 et 80 F le carton.

Les cours des fruits originaires d'Afrique du Sud se situent entre 38 et 68 F en calibre 16-18, ceux du Mexique - calibre 14-16, variété 'Hass' entre 52 et 68 F/carton.

AVOCATS - PRINCIPAUX FOURNISSEURS 1989



MANGUES - MANGOUSTANS - GOYAVES



MANGUES

Les importations continuent à progresser et augmentent de 23 p. 100 par rapport à 1988.

Au printemps, les mangues africaines de qualité très hétérogène ont complètement déstabilisé le marché et provoqué une chute des prix. Le marché est essentiellement approvisionné par l'Afrique de l'Ouest et l'Amérique du Sud.

PAYS EN REGRESSION

Pérou.

Les importations ont chuté de 15 p. 100 par rapport à 1988. Les fruits de qualité très hétérogène en février ont freiné la vente.

PAYS EN PROGRESSION

Brésil.

Il reprend la seconde place avec une augmentation des tonnages de l'ordre de 4,5 p. 100.

Ce pays est le seul producteur exportant en fin d'année et assure ainsi la transition entre le Pérou, l'Afrique du Sud, le Mexique et l'Afrique de l'Ouest.

Afrique de l'Ouest.

Les tonnages ont été conséquents cette année puisque la Côte d'Ivoire a augmenté ses apports de 48 p. 100, le Mali de 19 p. 100 et le Burkina Faso 28 p. 100. L'Afrique de l'Ouest couvre 44 p. 100 des besoins en mangues contre 39 p. 100 en 1988 et 47 p. 100 en 1986.

Au mois de mai, la surmaturité de certains lots a rendu le marché très lourd et le début des fruits rouges a accentué le phénomène.

Les variétés colorées apparues en juin n'ont pas présenté de problèmes particuliers.

Afrique du Sud.

Présent surtout au printemps, ce pays permet de faire le lien entre l'Amérique latine et l'Afrique de l'Ouest.

Ses exportations augmentent de 64 p. 100 principalement sur deux mois, février et mars.

Etats-Unis.

Les tonnages varient très peu entre 1988 et 1989. Les Etats-Unis commercialisent essentiellement entre juillet et octobre.

Mexique.

Malgré des problèmes d'hétérogénéité, les exportations mexicaines ont augmenté de 26 p. 100. Les apports sont surtout importants en juillet et août.

Israël.

Présent en août et septembre, il double ses tonnages en un an.

MANGOUSTANS

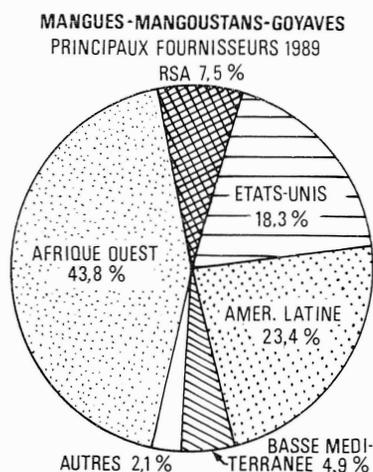
La Thaïlande, la Malaisie, l'Indonésie et aussi la Côte d'Ivoire sont les principaux exportateurs. Ce fruit est encore très rare sur les marchés.

GOYAVES

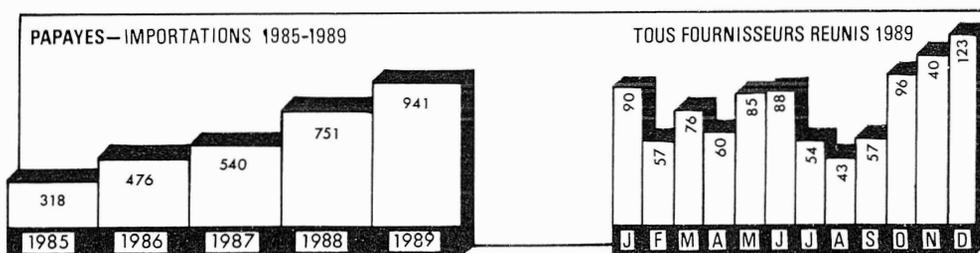
Principalement exportée par le Brésil, elle est peu consommée fraîche. On l'utilise surtout en transformation.

COURS

Les cours de la mangue sur Rungis varient pour l'Afrique par avion entre 7,50 et 19 F/kg. Pour les autres provenances avion, les cours se situent entre 9 et 29 F/kg et pour les cours bateau entre 8,50 et 23,50 F/kg.



PAPAYES



Les importations poursuivent leur progression régulière avec cette année une augmentation de 25 p. 100 par rapport à 1988.

Brésil.

Il conserve sa première place avec une augmentation de 42 p. 100 par rapport à 1988. Ses apports sont réguliers avec cependant un pic en décembre.

Côte d'Ivoire.

Les tonnages exportés sur la France sont en diminution cette année de 12 p. 100. L'approvisionnement est très faible entre les mois de mai et août.

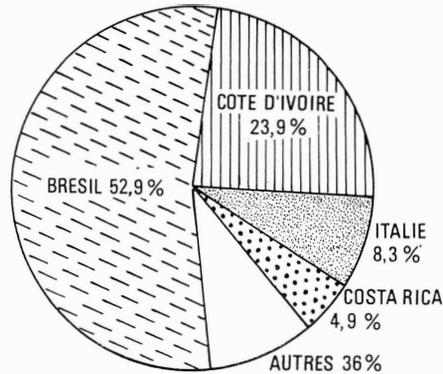
Divers.

L'Italie exporte 78 tonnes de papayes sur le marché français en période estivale. Le Costa Rica reste stable tandis que l'Espagne disparaît du marché.

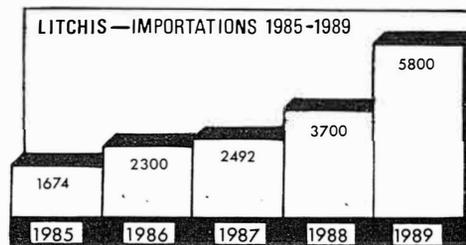
COURS

Les cours moyens sur Rungis, toutes provenances confondues varient entre 15 et 25 F/kg par avion et entre 12 et 19 F/kg par bateau.

PAPAYES – PRINCIPAUX FOURNISSEURS 1989



LITCHIS



Les importations connaissent depuis trois ans une progression très sensible due en partie au traitement à l'anhydride sulfureux qui améliore leur conservation et à l'utilisation du transport par voie maritime.

Les principaux fournisseurs sont Madagascar, l'Afrique du Sud, l'île Maurice et la Réunion.

Les productions s'échelonnent de novembre à février pour Madagascar, l'île Maurice et la Réunion et à mars pour l'Afrique du Sud.

Madagascar.

La campagne 1989-1990 de Madagascar s'est traduite par des arrivages massifs et de qualité très hétérogène et un emballage défectueux très contesté pour les envois par conteneurs. Les premiers envois par avion, de mauvaise qualité (des pluies ont été très importantes entre le 20 novembre et le 10 décembre) ont bloqué les cours aux alentours de 20 F.

Les cours ont été déterminés pour liquider les fruits, ils se sont situés pour le bateau entre 4 et 11 F/kg et entre 8 et 24 F/kg par avion.

Selon le COLEACP, Madagascar aurait exporté 4 300 tonnes soit 800 tonnes avion et 3 500 tonnes bateau.

La quantité avion est identique à celle de la campagne précédente tandis que celle par bateau a quadruplé en un an.

Île de la Réunion.

Le passage du cyclone a complètement stoppé la fructification. La Réunion a exporté à peine 6 tonnes de litchis cette campagne.

Île Maurice.

Les apports ont été faibles soit 125 tonnes sur l'Europe, ce qui représente 50 p. 100 du tonnage de l'an passé. La majorité du tonnage a été exportée sur la France.

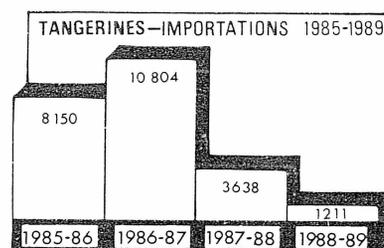
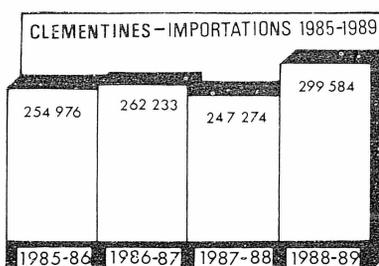
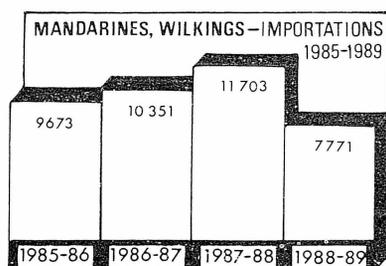
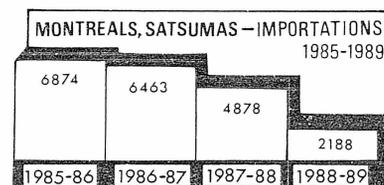
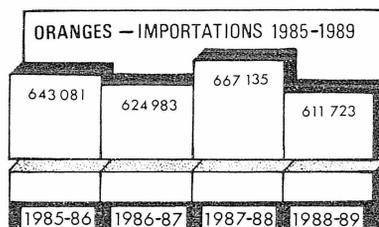
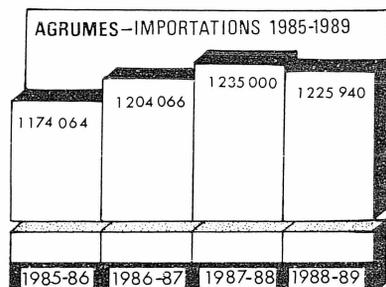
République d'Afrique du Sud.

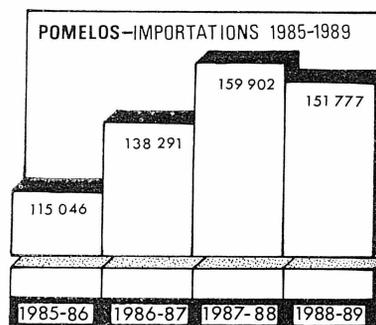
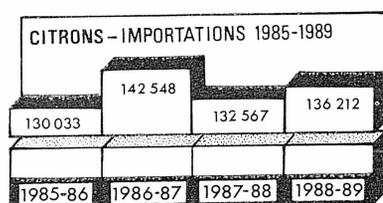
La campagne a débuté un mois plus tôt que prévu. Les fruits étaient de belle qualité, beaucoup plus pleins que les années précédentes et le traitement au soufre semblait mieux maîtrisé. Le tonnage serait de 1 500 tonnes sur l'Europe. Le carton de 2 kg x 2 est très solide et apprécié par les importateurs.

IMPORTATIONS FRANÇAISES DE FRUITS TROPICAUX ET SUBTROPICAUX.

	1988	1989		1988	1989
Bananes	454 845	454 898	Avocats (suite)		
dont :			Mexique	6 630	7 101
Guadeloupe	125 111	93 598	Martinique	1 743	1 422
Martinique	182 300	195 632	Etats-Unis	4 858	1 317
Côte d'Ivoire	73 875	64 710	Kenya	1 345	1 202
Cameroun	35 502	54 306	Canaries	795	1 314
Colombie	16 472	6 655	Mangues, Mangoustans, Goyaves	7 167	8 806
Costa Rica	12 392	5 061	dont :		
Philippines	3 070	4 694	Côte d'Ivoire	1 029	1 523
Guatemala	755	4 333	Brésil	1 117	1 168
Ananas	58 593	53 309	Mexique	763	963
dont :			Mali	759	906
Côte d'Ivoire	53 060	49 072	Burkina Faso	656	842
Guinée	741	981	Pérou	793	672
Cameroun	762	637	Etats-Unis	643	645
Guyane	132	558	République Sud Africaine	367	601
Costa Rica	428	371	Guinée	330	512
Kenya	1 587	41	Thaïlande	15	9
Togo	236	195	Indonésie	49	54
Martinique	163	137	Papayes	751	941
Avocats	51 120	58 583	dont :		
dont :			Brésil	349	497
Israël	8 799	14 492	Côte d'Ivoire	256	225
Afrique du Sud et Swaziland	13 021	22 567	Italie	51	78
Espagne	13 277	8 530	Costa Rica	49	46

AGRUMES





La campagne d'agrumes 1988-1989 est peu différente en tonnage de celle de 1987-1988. La consommation n'évolue guère depuis quelques années et semble être à la limite du point de saturation.

Les tonnages des citrons, des limes et des clémentines sont les seuls en progression cette campagne.

Pour les autres espèces : oranges, pomelos, mandarines, wilkings, monréals, satsumas, tangerines, les tonnages sont plus ou moins à la baisse.

ORANGES

La campagne 1988-1989, bien qu'inférieure en tonnage à celle de 1987-1988 (moins 8,3 p. 100), a été relativement bonne, du fait des prix.

Hémisphère nord.

On peut noter pour cette campagne de forts déficits dans certains pays tels Israël, Chypre et l'Espagne.

Le gel de la fin d'hiver en Espagne a beaucoup perturbé les récoltes et réduit les exportations d'oranges Navels de 16 p. 100. De plus, la demande intérieure continue à être importante surtout en Valencia late, ce qui diminue les exportations.

Israël a de nouveau subi de fortes gelées qui ont réduit de 15 p. 100 les exportations d'oranges dont une grande partie de Shamoutis.

Les exportations marocaines sur la France ont poursuivi leur ascension pour atteindre 147 000 tonnes, soit 9,6 p. 100 de plus qu'en 1987-1988.

La vente des marcoclates a cependant été perturbée par une grande quantité de petits calibres. Les stocks ont été difficilement écoulés malgré les bas prix à partir du mois de juin.

La maltaise de Tunisie a perdu des parts de marché (moins 12 p. 100) du fait du faible calibre des fruits et de l'irrégularité de la qualité.

D'autres pays comme l'Italie, la Grèce, la Turquie ont sensiblement augmenté leur part de marché sur la France durant cette campagne.

Les cours des oranges sont à peu près identiques à ceux de la campagne précédente. Sur Rungis, ils varient entre 2,50 et 7,00 F/kg toutes origines confondues.

Hémisphère sud.

Le développement de la commercialisation des oranges d'été a été très rapide grâce aux oranges d'Argentine, d'Afrique du Sud et du Brésil bien que les arrivages aient été nettement inférieurs à ceux de la campagne précédente (moins 9 p. 100) pour l'Afrique du Sud et l'Argentine.

Le Brésil a augmenté de 11,5 p. 100 ses exportations.

Les cours sur Rungis sont plus élevés qu'en 1987-1988. Pour toutes les origines, les cours varient de 3,70 à 6,30 F/kg.

MONREALS ET SATSUMAS

Les quantités importées sont en nette régression par rapport à la campagne précédente (moins 55 p. 100).

Les satsumas d'Espagne ont été valorisées avant l'arrivée des clémentines puis elles ont cédé le marché à cette dernière. De ce fait, les tonnages ont été réduits de 68 p. 100.

Les satsumas de Turquie ont peu pesé sur le marché étant donné les faibles quantités.

On constate la présence importante d'Israël (700 tonnes) et l'absence totale de l'Algérie et de l'Italie.

MANDARINES ET WILKINGS

Les quantités importées sont en nette régression par rapport à la campagne 1987-1988 et ce, surtout pour l'Espagne et l'Italie.

La production italienne semble être en diminution constante. Une forte sécheresse a limité le tonnage exportable. Les exportations en provenance d'Israël et du Maroc sont faibles. L'Argentine, nouveau fournisseur en 1987-1988 continue sa progression et multiplie par 2,71 son tonnage exporté en France.

Les cours se situent entre 3,50 et 8,00 F/kg à Rungis.

CLEMENTINES

Les tonnages importés cette campagne sont nettement supérieurs à ceux de 1987-1988. Mais comme à chaque campagne, les taxes compensatoires ont freiné le marché. Les tonnages importés sont évalués à 299 500 tonnes auxquels s'ajoutent 15 000 tonnes en provenance de Corse.

L'Espagne, malgré les taxes compensatoires mises en vigueur à partir du 1er décembre, a augmenté de 19 p. 100 ses exportations sur la France. Les conditions climatiques ont été favorables à une bonne production et à de forts calibres.

Le Maroc a augmenté de 34 p. 100 ses tonnages sur la France mais a été bloqué à partir de décembre par les taxes compensatoires. Les producteurs ont dû trouver d'autres débouchés hors d'Europe et stocker de manière désastreuse les fruits.

La Corse a diminué ses approvisionnements sur la métropole de 20 p. 100 en raison de la sécheresse qui a limité la production. Elle a rencontré des problèmes de positionnement étant donné la forte concurrence de l'Espagne et du Maroc. Par contre, les taxes compensatoires imposées aux origines étrangères ont permis aux producteurs d'augmenter les tonnages au mois de décembre.

Les autres origines (Italie, Tunisie) ont été presque inexistantes.

Les cours sur Rungis se sont situés entre 4,70 et 7,08 F toutes origines confondues (calibre 1, catégorie 3).

TANGERINES ET HYBRIDES

Le marché des tangerines continue de fléchir pour atteindre cette campagne 1 211 tonnes soit 51 p. 100 de moins qu'en 1987-1988.

Toutes les provenances sont en régression à l'exception des Etats-Unis. Par contre, le tonnage des mineolas a plus que doublé grâce à l'apport important d'Israël, des Etats-Unis (Californie) et de Turquie. Les mineolas de Chypre sont pratiquement inexistantes.

CITRONS

Les importations de citrons ont légèrement progressé en tonnage (plus 3 p. 100) mais le marché est toujours bloqué durant la campagne par les taxes compensatoires. Le principal fournisseur est l'Espagne. Sa domination sur le marché ne laisse pas beaucoup de place aux autres provenances du Bassin méditerranéen. Cependant la Turquie a augmenté très sensiblement ses exportations et vient se placer au deuxième rang des fournisseurs de citrons pendant l'hiver. Malgré cette augmentation, il semblerait qu'on assiste dans ce pays à une restructuration des plantations et à un désintérêt pour le citron, trop sensible aux mauvaises conditions climatiques.

La campagne d'été permet de découvrir d'autres fournisseurs telle l'Argentine qui augmente ses tonnages sur la France

d'année en année.

Les cours sur Rungis se situent entre 3,80 et 6,76 F/kg pour l'Espagne et l'Argentine (catégorie 1, calibre 5).

POMELOS

Le marché du pomelo est en légère régression cette campagne du fait d'une diminution des tonnages exportés par les principaux fournisseurs.

La campagne des Etats-Unis a été très moyenne en prix car le calibrage était faible. Les tonnages n'ont pratiquement pas bougé mais la majorité des pomelos envoyés sont des Ruby.

Israël a diminué ses exportations de 9 p. 100 et a eu beaucoup de mal à vendre la production de pomelo blanc. Par contre les variétés roses et rouges rencontrent un vif succès auprès des consommateurs.

La campagne d'Espagne a été inférieure à celle de 1987-1988. On constate à l'exportation une proportion pratiquement égale de pomelos blancs et roses.

La Turquie augmente de 36 p. 100 ses parts de marché grâce à une production basée sur le pomelo rouge.

Pendant la période d'été, on note une diminution des importations en provenance d'Afrique du Sud et d'Argentine. Elles ont été gênées en début de campagne par les forts apports des Etats-Unis.

Les cours à Rungis pour le pomelo blanc, toutes provenances confondues, se sont situés entre 4,50 et 6,00 F/kg ; pour les pomelos roses de 4,20 à 8,94 F/kg.

LIMES

Les exportations de limes continuent leur progression et atteignent 3 018 tonnes cette campagne, soit 4 p. 100 de plus qu'en 1987-1988.

Le Brésil est toujours le premier fournisseur avec un tonnage à peu près semblable à la campagne précédente.

Le Mexique augmente de 68 p. 100 ses apports et le Nicaragua passe de 4 tonnes en 1987-1988 à 60 tonnes en 1988-1989.

Par contre, les autres fournisseurs traditionnels diminuent leur tonnage, tels les Etats-Unis, la Martinique et le Burkina Faso.

Les cours avion se situent entre 8,50 et 19 F/kg et les cours bateau entre 7,00 et 14,00 F/kg.

CAMPAGNE D'AGRUMES 1988-1989 (du 1.10 et 31.9).

	1987-1988	1988-1989		1987-1988	1988-1989
Oranges	667 135	611 723			
dont :			Monréals et Satsumas (suite)		
Espagne	380 479	318 425	Italie	14,5	
Afrique du Sud	52 735	45 594	Israël		700
Maroc	134 031	146 997	Turquie	9,2	18
Tunisie	29 387	25 859	Tangerines	2 461	1 211
Argentine	21 081	19 214	dont :		
Brésil	8 779	9 791	Turquie	252,5	179,5
Chypre	12 408	7 656	Espagne	483	674
Israël	10 395	8 832	Israël	2 413	
Italie	2 319	14 165	Etats-Unis	141	85
Grèce	1 708	8 214	Chypre	80	39
Cuba	940	1 451	Hybrides d'agrumes	6 918	12 230
Turquie	779	1 139	dont :		
Etats-Unis	211	102	Israël (mineolas)	3 255	5 445
Monréals et Satsumas	4 878	2 188	Etats-Unis (mineolas)	924	3 900
dont :			Maroc (ortanique)	569	1 160
Espagne	4 568	1 450	Turquie (mineolas)	420	551
Algérie	266				

	1987-1988	1988-1989		1987-1988	1988-1989
Mandarines et Wilkings	11 703	7 771	Pomelos (suite)		
dont :			Turquie	3747	50 95
Espagne	4 393	1 144	Citrons	132 567	136 212
Israël	4 076	3 420	dont :		
Italie	1 369	468	Espagne	118 177	118 037
Argentine	746	2 024	Argentine	9 071	12 142
Maroc	653	526	Etats-Unis	1 271	1 023
Uruguay	97	168	Turquie	639	2 436
Clémentines	247 274	299 584	Chypre	438	480
dont :			Italie	394	275
Espagne	208 180	248 204	Tunisie	18	393
Maroc	38 088	51 076	Maroc	245	131
Tunisie	54	110	Limes	2 905	3 018
Italie	112	20	dont :		
Corse *	19 174	15 438	Brésil	1 571	1 595
Pomelo	159 902	151 777	Mexique	393	614
dont :			Etats-Unis	555	444
Etats-Unis	80 225	79 561	Martinique	242	178
Israël	22 475	20 497	Nicaragua	4	60
République Afrique			Burkina Faso	46	27
du Sud	16 431	14 369	Israël	41	7
Argentine	16 095	12 100			
Chypre	6 710	5 828			
Espagne	4 932	3 882			
Honduras	4 238	4 346			

* - apport non comptabilisé dans les importations françaises.

LAS IMPORTACIONES DE FRUTAS TROPICALES Y SUBTROPICALES EN FRANCIA EN 1989.

Dominique GUINCHARD.

Fruits, Mar.-Apr. 1990, vol. 45, n° 2, p. 181-198

RESUMEN - Se constata una muy ligera mejora de las importaciones gracias a un aumento de los tonelajes importados en aguacates, mangos y papayas.

La campaña de agrios 1988-1989 registra una ligera baja. Sólo los limones, las limas y las clementinas tienen tonelajes en alza.

Las frutas estudiadas son : bananos, piñas, aguacates, mangos, mangustanes, guayabas, papayas y litchis ; para los agrios : naranjas, monreales y satsumas, mandarinas y wilkings, clementinas, tangerinas, pomelos, limones y limas.

El estudio se completa por cuadros de importaciones, gráficos y costes al por mayor en Rungis.

Prix de gros aux Halles de Rungis en 1989.....

Moyennes hebdomadaires

... d'après les Marchés agricoles. (pour les limes, mangues, papayes : prix sortie importation - données du COLEACP).

